Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 7 (1931-1932)

Heft: 10

Artikel: La "Gloire qui chante" à Genève

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-707057

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La „Gloire qui chante“ à Genève.

Lorsque nous eûmes connaissance à Genève que la « Gloire qui chante » serait donnée dans notre ville par les Sous-Officiers de Montreux, nous nous sommes demandés avec un soupçon d'inquiétude si cette œuvre pourrait être reprise avec quelque chance de succès lors des prochaines Journées de sous-officiers en 1933 comme cela venait d'être envisagé par le comité d'organisation. Eh! bien, si l'on veut s'en tenir à l'expérience qui vient d'être faite, on peut affirmer avec certitude que la « Gloire qui chante » n'a rien perdu de sa popularité et qu'elle attirera probablement dans deux ans la même foule qui s'est massée le 20 décembre 1931 au Grand Théâtre de Genève. Mais il est préférable de laisser aux organisateurs le soin de discuter la chose et de prendre une décision en temps opportun et en toute liberté d'esprit.

Ceci dit, nous sommes heureux de féliciter comme il convient la section des Sous-Officiers de Montreux qui, en menant au succès une fois de plus la « Gloire qui chante », s'est montrée audacieuse et a ajouté à sa couronne un fleuron de plus et non des moindres.

En effet, le spectacle auquel elle nous a conviés, ce dont nous la remercions sincèrement, fut en tout point digne de ce qu'on pouvait attendre d'une excellente troupe d'amateurs. Sans être aussi nombreux que les sous-officiers de Genève lors de la triomphale tournée de 1920, nos amis montreusiens, sous l'experte direction de M. Béranger, directeur du Théâtre de Lausanne, jouèrent avec entrain et confiance, sans se départir toutefois d'un certain calme et d'un petit ... accent savoureux bien d'en ... là. Qu'on nous pardonne cette réflexion inoffensive, car n'est pas vaudois qui le veut!

Quant aux chœurs, ils furent excellents et parmi les chanteurs sur scène il est tout indiqué de souligner le légitime succès remporté par Mlle Bonard et M. P. Thibaud qui détaillèrent à ravir le couplet fameux: « Ich bin tout triste ... wenn du nicht da bist. » Enfin, décors et costumes complétèrent très heureusement un ensemble qui fut fêté très sincèrement par un public dont le patriotisme éprouvé se manifesta par de vifs applaudissements.

Toutefois, il ne nous semble pas que la scène du capitaine Junod soit très heureuse et nous ne comprenons pas exactement dans quel but M. Gonzague de Reynold l'a introduite dans son manuscrit. Peut-être nous accusera-t-on de faire preuve d'étroitesse d'idées, mais c'est néanmoins une impression pénible que nous a laissée ce tableau de la Légion étrangère et nous n'hésitons pas à le dire.

E. N.

Petites nouvelles.

Un nouveau paquetage du fantassin russe a été mis à l'essai dans l'armée rouge. Son poids est de 27 kg 600, en augmentation de 1200 grammes sur l'ancien.

Il se compose d'un sac et d'un campement. La contenance du bidon a été portée de 75 centilitres à 1 litre, ce qui donne une augmentation de poids de 400 grammes. Cette augmentation a pour but de permettre le lavage des mains, en cas d'attaque par les gaz, ce qui semble indiquer que le bidon du soldat soviétique en campagne n'est pas destiné à contenir du vin!

Le couvercle de la marmite individuelle peut servir de second plat. Le manteau se porte roulé sur le sac. Un allègement du paquetage permet de réduire le poids à 18 kilogrammes.

Le ceinturon porte deux cartouchières. La musette à grenades se porte sur le côté gauche, le bidon devant ou sur un côté, la toile de tente sous la patelette du sac. Elle peut être transformée en manteau de pluie avec capuchon.

La pelle-bêche, dans son étui, est portée à droite, le masque à gaz sur les épaules.

Ce chargement peut se monter et se démonter en une demi-minute. *(Krassnaja Swesda.)*

* * *

Pendant que nos socialo-communistes nous engagent à supprimer l'armée suisse, voici ce qui se passe en Russie. M. Vaillant Couturier a assisté à Moscou à la célébration du 14me anniversaire de la révolution russe. Il raconte dans l'« Humanité »:

« Entre un défilé de l'infanterie — des milliers et des milliers d'hommes de près de deux mètres, coiffés de bleu, de vert ou de rouge, marchant sous leurs baïonnettes comme sous un champ d'épis d'acier — et la charge finale des cavaliers de Boudiény, le centre de la parade a été, cette fois, le défilé des moteurs auquel donnait toute sa signification la marche des ouvriers en armes. Et le brouillard seul empêchait le ciel de prendre part à la parade, avec ses dirigeables et la nuée de ses avions.

« C'est une constatation qui réjouira tous les anciens combattants révolutionnaires et tous les ouvriers: en même temps qu'elle passait à l'industrialisation gigantesque, l'U. R. S. S. assurait sa défense, c'est à dire celle du prolétariat mondial, par une technique qui vaut maintenant celle de n'importe quel pays.

« Et tout d'abord, voici les artisans de cette technique, les ouvriers qui défilent en cotte, en blouse ou en manteau, sous les casquettes, par bataillons épais, les femmes mêlées aux hommes, serrant dans leurs mains habiles à ajuster les moteurs, à construire les cellules d'avions, le fusil révolutionnaire. »

Et l'on parle de désarmement!

* * *

En Angleterre, le nombre des personnes appartenant au corps militaire des volontaires s'élève à 25,119 hommes et femmes.

Ce corps se donne pour but de renforcer les services sanitaires de l'armée, de la marine et de l'aviation en temps de guerre. Il a été formé en 1923. Son recrutement est placé sous le contrôle du ministre de la Guerre.

Sur 25,000 personnes enrôlées, plus de 5000 se sont déclarées prêtes à servir hors du territoire de la Grande-Bretagne.

* * *

On annonce aux Etats-Unis la mise en chantier d'un navire porte-avions déplaçant 13,800 tonnes. Sa puissance sera de 53,000 chevaux, sa vitesse de 19 nœuds 5. Il sera armé de 8 pièces de 5 pouces et organisé pour transporter 26 avions et quelques appareils de réserve. Son équipage sera de 1434 hommes.

* * *

Le budget de l'armée en Hollande s'élève à 99'135,808 florins, soit environ 200 millions de francs suisses! Notre pays a une superficie de 41,346 km carrés et celle de la Hollande approche 33,000 km carrés; quant aux populations elles sont à peu de choses près les mêmes avec toutefois une petite différence en plus pour les Pays-Bas. Les socialistes trouveront-ils encore que les 100 millions de notre budget militaire sont exagérés et hors de proportions?

* * *

M. Baldo, ministre et commandant en chef des forces aériennes italiennes, a récemment publié des instructions qui sont la conséquence des grandes manœuvres aériennes italiennes.

Ce qu'il y a de plus important dans ces instructions sont les dispositions qui prescrivent que chaque pilote de l'armée doit être en état de conduire tous les types de machines. Il est en effet exigé que chaque pilote puisse prendre la direction d'un appareil de chasse, d'observation ou de bombardement, aussi bien terrestre que maritime. Ces ordres ministériels entraînent, naturellement, un bouleversement complet de la spécialisation qui régnait jusqu'à présent chez les aviateurs italiens.

Ces exigences sont la conséquence de l'expérience des dernières années qui ont montré que si chaque aviateur n'était pas en état de piloter toutes sortes d'appareils, il pourrait en résulter un manque de personnel dans certains cas qui entraînerait fatalement une diminution considérable du rendement de la flotte aérienne.

Unsere Militärmineure an der Arbeit.

Nachdem sich das Elektrizitätswerk Kubel im Laufe der Jahre eine Dieselmotoranlage zugelegt hat, die gegenwärtig im Ausbau und in Erweiterung begriffen ist, ist die ursprüngliche